



CLASSIQUES
GARNIER

LEBOURG-LEPORTIER (Léa), « Introduction », *La Tribune et l'Échafaud. Les biographies de criminels à l'époque moderne*, p. 35-35

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-13758-0.p.0035](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-13758-0.p.0035)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2022. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INTRODUCTION

Alors qu'au cours de l'époque moderne, une coercition d'État plus grande et plus organisée fait reculer la violence en Europe¹, les réactions suscitées par la criminalité, elles, atteignent une ampleur et une visibilité inédites. Le développement de la production imprimée offre un espace de plus en plus vaste pour débattre de ces questions. L'actualité criminelle se lit dans toutes sortes de textes. La plupart d'entre eux, les biographies en particulier, revendiquent, en plus d'une fonction d'information, une fonction morale : il s'agit de dépasser l'actualité du crime pour inscrire durablement dans les esprits un contre-exemple qui guidera la conduite des lecteurs.

J'aborderai en première partie ce rapport qu'ont les biographies à l'actualité criminelle à travers l'étude de leur histoire éditoriale. Je tenterai tout d'abord d'évaluer leur place au sein de l'histoire de la littérature de faits divers criminels, un ensemble qui grandit et se diversifie génériquement au cours de la période. J'examinerai ensuite plus précisément le contexte éditorial des biographies : leurs auteurs et éditeurs, les contraintes qui pesaient sur leur production ainsi que le type de lecteurs à qui elles s'adressaient. Enfin, j'envisagerai les modalités selon lesquelles elles pouvaient être détachées de l'événement historique qui leur avait donné naissance en perdurant dans le temps et en voyageant outre-Manche.

1 Norbert Elias, « Les modifications de l'agressivité », *La Civilisation des mœurs* [1939], trad. Pierre Kamnitzer, Paris, Calmann-Lévy, 1991, p. 192-193. Norbert Elias, *La Dynamique de l'Occident* [1939], trad. Pierre Kamnitzer, Paris, Calmann-Lévy, 1991. Robert Muchembled convoque d'autres facteurs explicatifs pour rendre compte du déclin de la violence que connaît l'Europe depuis le Moyen Âge. Il étudie notamment les processus qui ont été mis en place pour encadrer la jeunesse et réguler son agressivité. Voir Robert Muchembled, « Le spectaculaire déclin de la violence depuis sept siècles » et « La violence apprivoisée (1650-1960) », *Une Histoire de la violence*, p. 55-76 et p. 309-376.